

ASILE

de

VILLE-ÉVRARD

NEUILLY-SUR-MARNE

(Seine-et-Oise)



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté - Égalité - Fraternité

Préfecture du département de la Seine

Neuilly-sur-Marne, le

8 Mars
1906

Mon cher ami.

Où vous trouvera-t-elle cette lettre?
Où - en quelle part.
C'est bien à votre cœur
que je prends la plume si
de joie que je suis de vous
confirmer les faits nouveaux
que sans doute vous avez
déjà reçus. L'homme est
la chenille ouvrière de son œuvre.

Courages ? Parce que les
autres hommes attachent
leur confiance à un homme
plutôt qu'à une cause. Ce
n'est que justice en ce qui vous
concerne. Et notre impuis-
sance, depuis votre départ, à
traverser les Capotaup, rées-
-sais pour soutenir la lutte,
l'effroyable et immorale
Concurrence, nous prouve un
fois de plus que vous êtes
l'âme nécessaire.

Vous savez par suite
de quel concours de causes
toutes nous sommes obligés

D'abandonner le 234.
Nous tiendrons jusqu'à la
dernière extrémité. Et, lorsque
nous céderons, ayant la
Conscience d'avoir, à Zoult,
fait l'impossible, nous
planterons la bannière de la
Coopération des Isles en un
lieu où nous pourrions dire
qu'elle existe encore. Nous
conservons également le
Bulletin, autant que nous
le pourrions.

Lutte contre les adorateurs
du Veau d'Or, personnifiés
dans la bande d'esclaves
du 187, c'est lutter contre

